

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Mai 2022

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En mars 2022, les effectifs d'agneaux abattus ont été en net repli, de 24 % par rapport à l'an dernier. L'offre limitée d'agneaux continue à soutenir les cours.
- Pour la 5e semaine consécutive, la cotation dépassait les 8 €/kg pour s'établir à 8,06 €/kg en semaine 19 (se terminant le 15 mai). L'écart était alors de + 0,64 € par rapport à la même semaine en 2021 et + 1,59 € par rapport à 2020.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

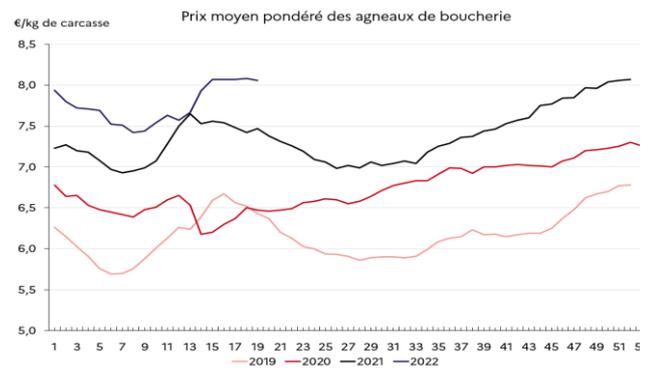
- Les **importations** d'ovins vivants se sont fortement repliées en mars (- 55 %), en lien avec la chute des importations d'agneaux (- 60 %), soit 15 400 têtes de moins qu'en mars 2021. En brebis, les arrivées ont à l'inverse été multipliées par deux par rapport à l'an dernier. Parallèlement, avec 22 900 têtes (90 % des exportations d'ovins vivants), les envois d'agneaux sont en repli de 13,4 % par rapport au mois de mars 2021.
- Les abattages d'ovins :** En mars 2022, les abattages d'agneaux sont en repli en têtes de 24 % par rapport à l'an dernier. Cette évolution s'explique par le positionnement de la fête de Pâques au 1er week-end d'avril en 2021 et mi-avril en 2022. Les abattages d'ovins de réforme sont à l'inverse en hausse de 8 % par rapport à l'an dernier.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont continué leur progression depuis le début de l'année avec 3,3 % par rapport au niveau de l'an dernier. Les arrivées depuis le Royaume-Uni ont de nouveau augmenté, poursuivant la tendance des 3 derniers mois avec une hausse de 38 % par rapport à l'an dernier. À l'inverse, les arrivées depuis l'Irlande et l'Espagne ont été en repli par rapport à leur niveau de l'année dernière.
- Les exportations de viande ovine** ont encore progressé de 3,4 % par rapport à 2021 mais ont quintuplé par rapport à 2020 à pareille époque. Cette forte hausse est liée à la présence dans les données douanières de volumes britanniques réexportés depuis la France vers les partenaires habituels du Royaume-Uni notamment l'Allemagne et la Belgique alors qu'elles ne l'étaient pas avant le Brexit, quand le Royaume-Uni était encore dans l'UE.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 15 100 tec en mars 2022, en baisse de 9 % par rapport à l'an dernier. Parallèlement, les achats de ménages en viande ovine ont été en repli (- 13,5 %).

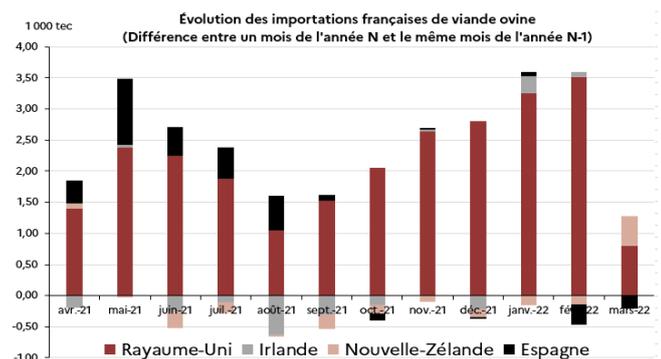
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

À 8,06 €/kg, la cotation française de l'agneau lourd n'a cédé qu'un centime depuis 4 semaines. En effet, la fin du Ramadan (le 2 mai) et la météo ensoleillée dynamisent la demande et soutiennent le marché. D'autre part, à 7,76 €/kg, et boosté par la flambée des intrants impactant les coûts de production, le prix moyen d'ovins de boucherie de la période s'étendant de la semaine 1 à la semaine 19 dépasse de 21 % (soit 1,36 €/kg de plus) le prix quinquennal à pareille époque.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Du fait de la hausse des prix du lait et de l'aliment, les réformes laitières se font rares. En conséquence, face à une demande en haché qui reste forte, la hausse des cours des femelles s'est de nouveau accentuée.
- Après une hausse passagère, l'offre est de nouveau limitée sur le marché du jeune bovin, entraînant la poursuite de la progression des prix. La forte demande européenne tire également les cours.
- La faible disponibilité en broutards affecte à la baisse les volumes exportés, notamment vers l'Espagne où les inquiétudes des engraisseurs face à la hausse des prix de l'aliment vont grandissantes.

GROS BOVINS

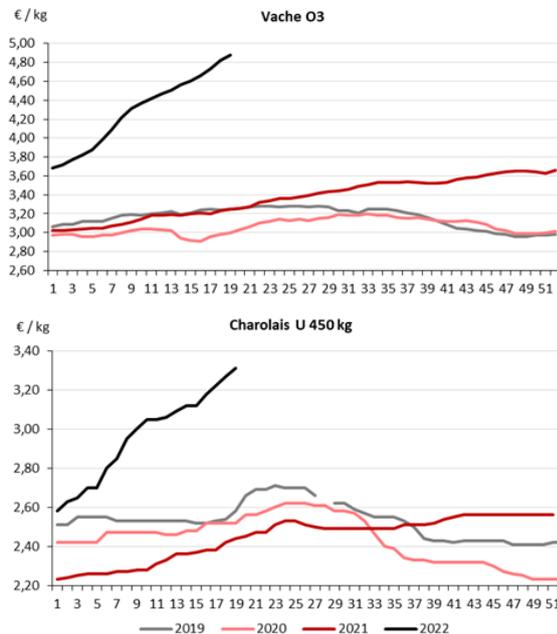
Bovins vivants :

- **Vaches** : sur les quatre dernières semaines (s.16 à s.19), les effectifs abattus sont en baisse de 12,1 % par rapport à 2021 pour les vaches laitières et mixtes, tandis qu'ils sont en légère hausse (+ 0,7 %) par rapport à 2021 pour les vaches allaitantes. L'offre en femelles marque à nouveau un fort recul face à une demande ferme. Aussi les cotations ont poursuivi leur hausse. En semaine 19, la cotation de la vache O a atteint 4,88 €/kg, en hausse de 28 cts sur les quatre dernières semaines, tandis que les cours des vaches P et R ont augmenté de 30 cts et 16 cts respectivement.

- **Jeunes bovins** : les abattages des JB ont de nouveau ralenti au cours de ces 4 dernières semaines par rapport à 2021 (- 5,8 %). Les abattages de JB viande sont en baisse (- 4,3 %), de même que ceux de JB lait (- 11,4 %). Les sorties ont repris en fluidité mais la demande reste ferme. Ainsi la cotation du JB U a affiché une hausse de 12 cts entre les semaines 15 et 19, tandis que celle du JB R a augmenté de 15 cts.

- **Broutards** : les exportations de broutards ont été en retrait de 2,7 % au global en mars 2022 au regard de 2021. Les envois sont en baisse vers l'Italie (- 4,0 %) comme vers l'Espagne (- 28,0 %) sur les quatre dernières semaines par rapport à 2021. L'offre en vif reste limitée et répond péniblement à la demande ferme aussi bien en France qu'à l'export. Entre les semaines 15 et 19, les cotations des mâles charolais de 350 kg affichent une hausse de 11 cts, tandis que le cours du mâle charolais de 450 kg a augmenté de 9 cts.

Cotations (Source: FranceAgriMer)



Viande bovine :

- En mars 2022, les **exportations** sont supérieures de 13,7 % aux volumes de mars 2021 en cumul sur les trois premiers mois de l'année. La hausse des débouchés se partage entre les Pays-Bas (+ 7 000 tec) et la Belgique (+ 1 900 tec), en dépit de baisses vers l'Italie (- 1 300 tec) et l'Allemagne (- 1 000 tec).

- Les **importations** de viande sont en hausse de 30,3 % en cumul sur les trois premiers mois 2022 par rapport à 2021. Les flux augmentent depuis les Pays-Bas (+ 5 200 tec), la Belgique (+ 1 800 tec) et l'Irlande (+ 2 000 tec) alors qu'ils baissent depuis l'Allemagne (- 1 800 tec).

- La **consommation** calculée par bilan est en hausse de 1,4 % en mars 2022 par rapport à mars 2021, du fait de la forte hausse des importations ce mois-ci. La dépendance aux importations atteint 25,7 %. En mars 2022, la consommation de viande de bœuf à domicile est en net repli (- 12,4 %). Les baisses s'expriment autant sur la viande piécée (- 13,9 %) que sur la viande hachée (- 10,1 %). La consommation de viande hachée à domicile reste cependant dynamique au regard de l'avant crise Covid.

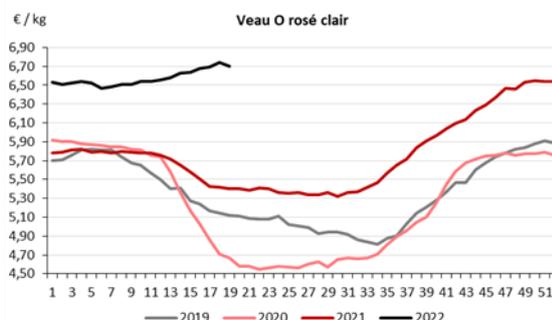
VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers sont en baisse en mars 2022 (- 6,7 % vs mars 2021). Du fait de cette offre réduite, la cotation du veau nourrisson a augmenté de 10 €/tête entre les semaines 15 et 19.

- **Abattages** : sur les 4 dernières semaines (s.16 à s.19) les abattages de veaux de boucherie sont en baisse prononcée (- 11,2 %) au regard de l'année dernière. Les importations de veaux finis sont en baisse de 28 % en mars.

- **Consommation** : la consommation de veau à domicile est en net recul au mois de mars 2022 (- 21,1 % / mars 2021). L'offre réduite et la hausse des coûts de production soutiennent les cours. La cotation du veau O rosé clair a augmenté de 6 cts entre les semaines 15 et 19, et n'a toujours pas amorcé sa baisse saisonnière.

Cotations (Source: FranceAgriMer)



Avertissement : le lundi de Pâques s'est positionné en semaine 16 en 2022, tandis qu'il était en semaine 14 en 2021. Les baisses d'abattages s'en retrouvent ainsi accentuées.

Note: sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2021.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR